

**Care et philosophie pour enfants : au-delà du *caring thinking*, un projet éthique et politique (vol. 2)**

Marion Bérard, Marie Coasne-Khawrin, Agathe Delanoë and Pénélope Dufourt

Volume 24, Number 2, 2022

Care et philosophie pour enfants : au-delà du *caring thinking*, un projet éthique et politique (vol. 2)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1098129ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1098129ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bérard, M., Coasne-Khawrin, M., Delanoë, A. & Dufourt, P. (2022). *Care et philosophie pour enfants : au-delà du caring thinking, un projet éthique et politique (vol. 2)*. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 24(2), 1–5. <https://doi.org/10.7202/1098129ar>

# Care et philosophie pour enfants: au-delà du *caring thinking*, un projet éthique et politique (vol. 2)

## Marion Bérard

Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS

## Marie Coasne-Khawrin

Université Paris Est Créteil, LIS

## Agathe Delanoë

Université de Nantes, CREN/Université du Québec à Montréal, LANCI

## Pénélope Dufourt

Université Paris-Nanterre, CREDOF/Université de Nantes, CREN

### Avec le soutien de:

**Edwige Chirouter**, professeure des universités, Université de Nantes, CREN

**Layla Raïd**, professeure des universités, Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS

## Introduction

Ce numéro est le deuxième volet d'un dossier thématique consacré à mettre en discussion la philosophie pour enfants et adolescents (PPEA) et les éthiques du *care*. Il réunit trois articles qui complètent les quatre articles précédemment publiés en proposant de nouvelles voies à travers lesquelles PPEA et éthiques du *care* se rencontrent. Nous présentons ci-dessous chacune de ces nouvelles contributions et renvoyons au premier numéro pour consulter [l'introduction complète du dossier](#).

Plus particulièrement, ces trois nouvelles contributions ont en commun de mobiliser les éthiques du *care* pour interroger les enjeux sociaux et politiques des pratiques philosophiques en contexte éducatif. Elles apportent ainsi de nouvelles perspectives, contribuant principalement à l'[axe 3 de ce dossier thématique](#) portant sur le rôle politique de l'éducation au sein des éthiques du *care*.

[Anne-Sophie Cayet](#) propose une contribution portant sur la pratique de la philosophie en contexte d'hétérogénéité linguistique et socioculturelle. Elle s'appuie sur une recherche-action ayant consisté en la conduite d'ateliers de philosophie en contexte scolaire avec des adolescents allophones nouvellement arrivés en France. En mobilisant de manière croisée l'éthique du *care* et l'éthique de l'hospitalité (Daniel Inerrarity), l'autrice analyse cette pratique comme un agir éthique susceptible de contribuer à l'inclusion de ces adolescents. Le protocole de l'«atelier philo en langues» présenté dans l'article consiste à mettre à profit les ressources de la diversité des langues pour la réflexion philosophique, suivant une conception performative qui considère que les langues produisent des mondes. La pratique philosophique, conçue ici comme interprétative, devient alors le lieu d'une hospitalité réciproque et non plus unilatérale. Les résultats de la thèse d'Anne-Sophie Cayet sont éclairés par le double corpus théorique choisi, afin de conduire progressivement le lecteur vers une compréhension de plus en plus complexe des enjeux éthiques et politiques de la question étudiée. Cette analyse met finalement en lumière une éthique relationnelle au fondement de la pratique de la philosophie, mettant en dialogue des langages pluriels et susceptible de favoriser le développement d'un sentiment capacitaire chez des élèves migrants. Soutenant l'idée d'une pratique de la philosophie capable de (re)légitimer des voix rarement entendues, l'autrice interprète ainsi la PPEA comme une pratique du *care* permettant l'expression de voix différentes et met en lumière sa portée politique.

L'article de [Layla Raïd](#) aborde la question du genre dans le programme de philosophie pour enfants de Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp, et plus largement dans les pratiques de PPEA actuelles, à partir d'une analyse théorique inspirée en particulier par les travaux de Sharp. L'autrice commence par exposer un paradoxe: si Sharp inscrit clairement la PPEA dans la lignée des éthiques féministes (en l'occurrence dans le cadre d'une éthique du *care*), elle ne mentionne que très peu la variable de genre. Or, ces éthiques féministes mettent justement en lumière l'influence de l'éducation dans la construction de l'identité de genre, en particulier en ce qui concerne l'acquisition de dispositions au *care*. Dès lors, en l'absence de prise en compte spécifique de cette variable, l'ambition de la PPEA de mettre en œuvre des valeurs de *care* risque d'être mise en péril par la

construction sociale du genre qui a cours en parallèle. L'article développe les enjeux de ce problème en analysant les rapports entre *care* et genre en PPEA. Il propose ensuite une analyse du roman *Pixie* rédigé par Lipman et issu du programme de philosophie pour enfants, dans lequel il identifie une piste de solution, en montrant comment ce roman invite les enfants à des formes de construction de soi alternatives aux stéréotypes de genre. Cette analyse conduit l'autrice à considérer la PPEA comme une pratique de transformation de soi et du monde social qui aurait la capacité de contrecarrer la construction des stéréotypes de genre, à la condition d'être pratiquée tôt durant l'enfance. Cette contribution aborde ainsi une question peu explorée dans les travaux en PPEA et met en lumière, par une analyse rigoureuse et étayée, tout autant la dimension subversive de la PPEA que la délicatesse avec laquelle elle entend transformer le monde social et les sujets qui le composent.

La contribution de [Pénélope Dufourt](#) mobilise les éthiques du *care* et la PPEA dans le cadre d'une réflexion sur le droit à l'éducation aux droits humains, proclamé en 2011 par les Nations unies. L'autrice cherche à penser les conditions de possibilité d'une éducation aux droits humains qui se voudrait garante du pluralisme culturel, c'est-à-dire qui échappe au risque d'ethnocentrisme souligné par les critiques de ce droit. Pour ce faire, l'article explore comment la philosophie pour enfants, telle qu'elle a été pensée par Lipman et Sharp, pourrait contribuer à éclairer les conditions de possibilité d'une éducation favorisant la reconnaissance de la pluralité des points de vue sur les droits humains sans pour autant encourager une posture relativiste. Pour approfondir son intuition, l'autrice montre d'abord en quoi les éthiques du *care* participent à penser les conditions de possibilité d'une éducation pluraliste, pour ensuite interroger dans quelle mesure les communautés de recherche philosophique théorisées par Lipman et Sharp peuvent prétendre instituer des pratiques éducatives de *care*. Par cette analyse théorique soutenue et rigoureuse, l'autrice montre en quoi les éthiques du *care* peuvent être mobilisées pour souligner la capacité de la PPEA à instaurer un rapport pluraliste et pragmatiste aux savoirs tout en évitant l'écueil du relativisme. Ce travail contribue ainsi à éclairer la portée éthique et politique de la PPEA à la lumière des éthiques du *care*.

## Références

- Audrain, C., Cinq-Mars, C. et Sasseville, M. (2006). Québec: prévention de la violence et philosophie pour enfants. *Diotime*, 8(28). <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/028/015/>
- Brugère, F. (2017). *L'éthique du «care»*. Presses universitaires de France.
- Cavell, S. (1999). *The claim of reason: Wittgenstein, skepticism, morality, and tragedy*. Oxford University Press. (Ouvrage original publié en 1979)
- Chirouter, E. (dir.). (2022). *La philosophie avec les enfants, un paradigme pour l'émancipation, la reconnaissance, la résonance*. Raison publique.
- Coppens, S. (2014). Quelques tendances idéologiques du programme de Philosophie pour enfants. Analyse de Mark, Recherche sociale. Dans M.-P. Grosjean (dir.), *La philosophie au cœur de l'éducation: autour de Matthew Lipman*, Annales de l'Institut de philosophie et de sciences morales (p. 211-226). Vrin.
- Daniel, M.-F. et Gagnon, M. (2011). Developmental process of dialogical critical thinking in groups of pupils aged 4 to 12 years. *Creative Education*, 2(5), 418-428.
- Éducation et socialisation. Les cahiers du CERFEE*. (2016). Le care en éducation: quelle(s) reconfiguration(s)?, 40.
- Gagnon, M., Couture, É. et Yergeau, S. (2013). L'apprentissage du vivre ensemble par la pratique du dialogue philosophique en classe: propos d'adolescents. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 48(1). <https://mje.mcgill.ca/article/view/8873>
- Gilligan, C. (2003). *In a different voice. Psychological theory and women's development*. Harvard University Press. (Ouvrage original publié en 1982)
- Gregory, M. et Laverty, M. (dir.). (2018). *In community of inquiry with Ann Margaret Sharp. Childhood, philosophy and education*. Routledge.
- Hadot, P. (1995). *Qu'est-ce que la philosophie antique?* Gallimard.
- Laugier, S. (2009). L'éthique comme politique de l'ordinaire. *Multitudes*, 37-38(2).
- Laugier, S. (2018). Cavell on feminism and the ethics of care. *Conversations. The Journal of Cavellian Studies*, 6, 55-80.
- Leleux, C. (2008). *La philosophie pour enfants. Le modèle de Matthew Lipman en discussion*. De Boeck Supérieur.
- Lipman, M. (1976). Philosophy for children. *Metaphilosophy*, 7(1), 17-39.
- Lipman, M. (1995). Caring as thinking. *Inquiry. Critical Thinking across the Disciplines*, 15(1), 1-13.
- Lipman, M. (2003). *Thinking in education* (2<sup>e</sup> éd.). Cambridge University Press.
- Loison Apter, E. (2011). Les effets psychotérapeutiques de l'activité philosophique à partir du dialogue en communauté de recherche selon Matthew Lipman. *Diotime*, 47.
- Monjo, R. (2016). Le care en éducation: aspects institutionnels et politiques. *Éducation et socialisation. Les cahiers du CERFEE*, 40. <https://journals.openedition.org/edso/1499>

- Noddings, N. (2013). *Caring. A relational approach to ethics and moral education*. University of California Press. (Ouvrage original publié en 1984)
- Noddings N. (2015). *The challenge to care in schools* (2<sup>e</sup> éd). Teachers College Press. (Ouvrage original publié en 1992)
- Paperman, P. (2015). L'éthique du care et les voix différentes de l'enquête. *Recherches féministes*, 28(1), 29-44.
- Paperman, P. et Laugier, S. (dir.). (2011). *Le souci des autres. Éthique et politique du care*. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales. (Ouvrage original publié en 2006)
- Räid, L. (2019). Feminist care ethics and philosophy with children [communication]. Workshop «Political Education for Human Transformation», Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France.
- Reed-Sandoval, A. (2018). Can philosophy for children contribute to decolonization? *Precollege Philosophy and Public Practice*, 1, 27-41.
- Ribalet, J. (2008). De l'intérêt des ateliers philosophiques pour la prévention de la souffrance psychique. *Diotime*, 37. <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/037/005/>
- Robert, S., Roussin, D., Ratte, M. et Guève, T. (2009). *L'évaluation des effets du programme «Prévention de la violence et philosophie pour enfants» sur le développement du raisonnement moral et la prévention de la violence à la commission scolaire Marie-Victorin* (Rapport de recherche présenté à La Traversée). Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec.
- Sasseville, M. (1994). Self-esteem, logical skills and philosophy for children. *Thinking. The Journal of Philosophy for Children*, 11(2), 30-32.
- Tozzi, M. (2015). La discussion à visée philosophique: un processus de civilisation de la violence qui prend soin du jeune enfant. *Diotime*, 65. <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/065/010/>
- Tronto, J. C. (1993). *Moral boundaries. A political argument for an ethic of care*. Routledge.